

I Suites réelles récurrentes

1) Définitions

On suppose que f est une fonction continue définie sur un intervalle $I \subset \mathbb{R}$ à valeurs dans \mathbb{R}

Def 1 Un intervalle $I \subset \mathbb{I}$ est dit stable par f si $f(I) \subset I$

On suppose que I est f -stable

Def 2 Une suite numérique $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ à valeurs réelles est appelée suite récurrente si elle est définie par un élément initial $u_0 \in I$ et par une relation de récurrence $\forall n \in \mathbb{N} \quad u_{n+1} = f(u_n)$

Ex 3

- 1) suite géométrique : $\forall n \in \mathbb{N} \quad u_{n+1} = q u_n$
 - 2) suite arithmétique : $\forall n \in \mathbb{N} \quad u_{n+1} = u_n + r$
 - 3) suite arithmético-géométrique $\forall n \in \mathbb{N} \quad u_{n+1} = q u_n + r$
- On suppose (a_n) récurrente de premier terme u_0 et $v_{n+1} = f(u_n)$

2) Monotonie

Prop 4 (i) Si I est borné, la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée

- (ii) Si $\forall a \in I \quad f(a) \geq a$ alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante
- (iii) Si $\forall a \in I \quad f(a) \leq a$ alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante

Prop 5 Si f est croissante alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est monotone, elle est croissante si $f(u_0) \geq u_0$ et décroissante si $f(u_0) \leq u_0$

Cor 6 Si f est décroissante alors les deux sous suites $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$ et $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$ sont monotones de sens de variation contraire.

Ex 7 $I =]-\infty, +\infty[\quad f(x) = q x$ $q > 1 \Rightarrow (u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ croissante

$I = \mathbb{R} \quad f(x) = q x$ $0 < q < 1 \Rightarrow (u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ décroissante

3) Point fixe

Prop 8 Si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers ρ alors $f(\rho) = \rho$

Def 9 Un point fixe de f est une solution de $f(x) = x$

Prop 10 Si $I =]a, b[$ un intervalle fermé borné (est I stable par f) alors f admet un point fixe sur I

Def 11 Une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est dite stationnaire si elle est constante à partir d'un certain rang.

$\exists k \in \mathbb{N} \quad \forall n \geq k \quad u_n = a$

Prop 12 Soit f une fonction dérivable sur I (stable par f) et α un point fixe de f tel que $|f'(\alpha)| > 1$. Si la suite récurrente $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ avec $u_0 = \alpha$ converge vers α alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est stationnaire

Ex 13 Soit $f :]-\infty, +\infty[\rightarrow]-\infty, +\infty[$. Les points fixes de f sont 1 et $-\frac{1}{2}$

On a $f'(1) = 4$ et $f'(-\frac{1}{2}) = 2$. Alors aucune suite récurrente ne peut converger vers $-\frac{1}{2}$ et 1 autrement qu'en étant stationnaire

Def 14 Un point fixe est attractif si $|f'(x)| < 1$

- " super attractif si $f'(x) = 0$
- " répulsif si $|f'(x)| > 1$

Annexe 15

Remarque 16 un point fixe répulsif ne se laisse approcher que par la ruse. Par exemple en remplaçant F par sa fonction réciproque.

En effet, sa dérivée F' n'est jamais sur I donc garde un signe constant. Pour toute F est une bijection strictement monotone de I dans un intervalle K mais $|f'(F^{-1}(a))| = \frac{1}{|f'(a)|} < 1$ et a est donc point fixe attractif sur K de la fonction réciproque F^{-1} .

Def 17 Une fonction $f : I \rightarrow I$ est contractante si :

$\exists k \in]0, 1[\quad \forall (x, y) \in I^2 \quad |f(x) - f(y)| \leq k |x - y|$

Prop 18 Si f est \mathcal{C}^1 sur I et $\sup_{x \in I} |f'(x)| < 1$ alors f est contractante

Th. 19 Si f est contractante et I un intervalle fermé stable sous f il existe un unique point fixe x . De plus $|x_n - x| \leq \frac{1}{1-k} |x_n - x_0|$

[1]

Prop 20 si f est contractante et x le point fixe. Alors
 $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ avec $u_0 \in I$: $u_{n+1} = f(u_n)$ $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers x .

[2]

Contre Ex 21 1) si $I =]0, 1[$ et $f(x) = \frac{e^x}{2}$ alors f est contractante mais sans point fixe

2) si $I =]0, 1[$ et $f(x) = \sqrt{x^2 + 1}$ f est contractante I est fermé. Mais f n'admet pas de point fixe car I n'est pas stable.

3) $I = \mathbb{R}$, $f(x) = \sqrt{x^2 + 1}$ n'admet pas de point fixe en effet même si $|f(x) - f(y)| < |x - y| + \alpha \epsilon \gamma$ f n'est pas contractante.

4) $\forall I \subset \mathbb{R}$ $f(x) = \alpha e^x$ a I tout entier comme ensemble des points fixe et f n'est pas contractante.

II Suites vectorielles

ici $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}

Def 22 une suite récurrente de vecteurs est la donnée de $v_0 \in \mathbb{K}^k$ et de $A \in \mathcal{M}_k(\mathbb{K})$ avec $v_{n+1} = Av_n$

Ex 23 Les suites récurrentes d'ordre p sont un cas particulier des suites vectorielles récurrentes.

En effet on a : $v_0 = \begin{pmatrix} u_0 \\ \vdots \\ u_{p-1} \end{pmatrix}$ $v_{n+1} = \begin{pmatrix} u_0 & \dots & 0 \\ 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \dots & \vdots \\ 0 & \dots & 0 \\ \alpha_1 & \dots & \alpha_p \end{pmatrix} v_n$

on a bien $u_{n+p} = \alpha_p u_{n+p-1} + \dots + \alpha_1 u_n$

Def 24 On dit que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \subset \mathbb{K}^k$ converge vers $v \in \mathbb{K}^k$ si $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|u_n - v\| = 0$ avec $\|\cdot\|$ une norme de \mathbb{K}^k

Rq 25 \mathbb{K}^k est de dimension finie donc toutes les normes sont équivalentes

On va s'intéresser à " $\lim_{n \rightarrow +\infty} A^n$ " pour connaître des conditions de convergence des suites récurrentes vectorielles.

Prop 26 Si A est diagonalisable alors : $\exists P \in GL_k(\mathbb{K})$ et D diagonale tel que : $A = PDP^{-1}$ et $A^n = P D^n P^{-1}$

App. 27

DEV 1

Soit $(z_1, z_2, \dots, z_n) \in \mathbb{C}^n$, n points du pbn complexe donnés par leur affixe. Ils définissent dans cet ordre, un polygone P donné par la liste de ses sommets. On définit par récurrence une suite de polygones (P_k) avec $P = P_0$ et où les sommets de P_{k+1} sont les milieux des arêtes de P_k . Alors (P_k) converge vers l'isobarycentre de P .
 Annexe 28

Th 29 Soit E un \mathbb{K} -ev de dim finie et $u \in \mathcal{L}(E)$ tel que χ_u soit scindé sur \mathbb{K} . Alors il existe un unique couple $(d, n) \in \mathcal{L}(E)^2$ tel que d soit diagonalisable, n nilpotent, $u = d + n$ et $\text{dim } d = \text{rang } d$ plus $(d, n) \in \mathbb{K}[u]^2$

Def 30 Le rayon spectral d'une matrice A est le nombre positif défini par $\rho(A) = \max\{|\lambda| : (\lambda, 1) \text{ est un vecteur propre de } A\}$

Th 31 Soit A une matrice carrée, les conditions suivantes sont équivalentes :
 (i) $\lim_{n \rightarrow +\infty} A^n = 0$

(ii) $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|A^n\| = 0$ \forall vecteur v

(iii) $\rho(A) < 1$

(iv) $\|A\| < 1$ pour un $\|\cdot\|$ norme matricielle subordonnée.

Rq 32 Si $\rho(A) \geq 1$ la suite peut converger, cela va dépendre des conditions initiales

Ex 33 soit $v_0 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ et $A = \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 1/2 \end{pmatrix}$ on a $\rho(A) \geq 1$ mais $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $\begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}$.

Rq 34 Si $A^n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} B$ alors $B^2 = B$ i.e. B est un projecteur.

III Vitesse de convergence et algorithme

Def 35 On dit qu'une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge géométriquement vers 0 si elle est dominée par une suite géométrique (c^n) avec $0 < c < 1$

[4]

Th. 36 Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue et ^{monotone} $f(a)$ et

$f(b)$ soient de signes opposés. Il existe un unique c tel que $f(c) = 0$

on pose

$$f(x_0) = (a, b_0) = (a, b)$$

$$x_{n+1} = g(x_n)$$

$$\text{avec } g(x, y) = \begin{cases} (ax, \frac{x+y}{2}) & \text{si } f(x) f(\frac{x+y}{2}) < 0 \\ (\frac{x+y}{2}, y) & \text{sinon} \end{cases}$$

Alors (x_n) converge vers un zéro de f

Rq 37 La convergence est géométrique avec $h = \frac{1}{2}$

[4] Def 38 on dit qu'une suite de réels positifs converge lentement vers 0 si elle est minorée par une suite du type $\frac{1}{n^k}$, avec k et a des nombres réels strictement positifs.

[4] Def 39 On dit qu'une suite (x_n) tend vers 0 avec une convergence (au moins) quadratique si elle est dominée par une suite $(\frac{1}{4^n})$ avec $0 < \epsilon < 1$

[2] Th 40 Soit $f: [c, d] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe C^2 vérifiant $f'(c) < 0$ et $f'(d) > 0$ $\forall x \in [c, d]$. Il admet donc un unique zéro α dans l'intervalle $]c, d[$. On définit F sur $[c, d]$ par $F(x) = x - \frac{f(x)}{f'(x)}$ on a $F(\alpha) = \alpha$. Le problème de zéro est ramené à un problème de point fixe.

Pour $x_0 \in [c, d]$ on pose tout qu'on peut $x_{n+1} = F(x_n)$

1) Il existe un intervalle $S =]a-x, a+x[$ stable par F . En prenant $x_0 \in S$, la suite définie par $x_{n+1} = F(x_n)$ converge de façon quadratique (ordre 2) vers le point fixe α .

2) Si de plus on suppose que $f'' > 0$ sur $[c, d]$ et $x_0 > \alpha$ alors la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bien définie, $\forall n \in \mathbb{N}$ $x_n > \alpha$
 Dans ce cas on a équivalent $x_{n+1} - \alpha \sim \frac{f''(\alpha)}{2f'(\alpha)} (x_n - \alpha)^2$

[2] Annexe 41

Bibliographies :

[1] Initiation aux suites, aux intégrales et à l'algèbre linéaire en L1 - Sylvie Guere-Delabrière p 51-58

[2] Petit guide de calcul différentiel et l'intégration double et triple - François Rouvière p 137 - 146

[3] Introduction à l'analyse numérique mathématique et à l'optimisation - P.G. Ciarlet p 21

[4] Suites et séries numériques. Suites et séries de fonctions - R. El Amrani p. 40. 42

[5] Analyse - Gourdon p 181